

gouvernement du Canada, s'est déroulée sur une période de trois ans. En premier lieu, les autorités canadiennes en matière d'éducation ont préparé un rapport de base comportant six parties: une introduction, un rapport préparé par le gouvernement du Canada, et quatre rapports traitant chacun, d'une région (Atlantique, Québec, Ontario et province de l'Ouest). A la suite de la présentation du rapport de base à l'OCDE, cinq spécialistes de l'éducation de renommée internationale choi-

sis par l'OCDE ont effectué un examen "externe" des diverses politiques et des divers systèmes d'éducation canadiens. Ils ont visité le pays et ont préparé un rapport basé sur des observations directes. Finalement, une réunion a été organisée au cours de laquelle des représentants des autorités canadiennes en matière d'éducation ont répondu à des questions soulevées par les examinateurs dans leur rapport. Cette réunion a eu lieu à Paris en 1975.

Le rapport final que l'OCDE vient de

publier se compose de l'introduction du rapport de base canadien, du rapport des cinq examinateurs, ainsi que d'un bref compte rendu de la réunion de décembre 1975. Il paraît sous le titre *Examen des politiques nationales d'éducation au Canada*, ISBN 92-64, 11545-5 et on peut se le procurer en s'adressant au Centre d'édition, ministère des Approvisionnements et services Canada, Ottawa (Ont.) K1A 0S9. Le prix est de neuf dollars (disponible en français et en anglais).

Faut-il enseigner ou éduquer?

(Pour souligner la saison du retour à l'école, nous reproduisons ici quelques extraits du résumé du rapport d'une récente enquête faite dans une petite ville de la région de Montréal, en vue de connaître les aspirations et les attitudes pédagogiques de la population face à l'école élémentaire.)*

...Partant de l'hypothèse que l'école offre à l'enfant la possibilité de vivre des expériences propres à développer toutes ses aptitudes, l'enquête prit la forme d'une recherche exploratoire qui avait comme objectif l'analyse et l'explication des attitudes et des aspirations de la population en ce qui concerne l'école élémentaire.

L'enquête ne cherchait pas à savoir si la population était en accord ou en désaccord avec les méthodes d'enseignement appliquées à l'élémentaire, mais plutôt à connaître ses désirs et ses aspirations face à l'éducation, ses attitudes envers l'école et sa résistance au changement.

La conception du rôle de l'école diffère largement selon que l'on s'adresse aux parents, aux professeurs ou autres personnes: les parents insistent en majorité sur une formation de type utilitaire (école axée principalement sur les programmes traditionnels), tandis que le reste de la population, notamment les enseignants, insiste sur une formation de type humaniste (école axée principalement sur le développement intégral de l'enfant).



Les programmes d'études

En ce qui a trait au français et aux mathématiques, les parents et les enseignants s'accordent pour dire que ces matières sont prioritaires. Quant à l'anglais, matière importante pour les parents, il l'est beaucoup moins pour les enseignants. Pour ce qui est de l'éducation physique, l'inverse se produit: les enseignants en désirent beaucoup plus que les parents.

L'école idéale

L'école "libre", que l'enfant peut fréquenter si cela l'enchant, n'apparaît pas comme une solution idéale pour l'ensemble des répondants. Cependant, l'école orientée sur le développement intégral intéresse 82% des enseignants et 68% des parents.

Quant à l'école "traditionnelle", où les enfants sont tous soumis à un même rythme d'apprentissage, elle retient l'attention de 20% des parents et de 4% des enseignants.

La participation

En ce qui concerne les parents, on constate un désir de participation à la vie scolaire. Cette participation semble être souhaitée par les professeurs, sauf en ce qui concerne le choix des programmes et des méthodes d'enseignement.

Les attitudes pédagogiques à l'élémentaire

Si les répondants, d'une façon générale, acceptent l'idée de rechercher des méthodes mieux adaptées à la vie d'aujourd'hui, les répondants, autres que les professeurs, deviennent relativement plus réticents face à des changements rapides, et considèrent que, finalement, on accorde trop d'importance aux nouvelles méthodes d'enseignement.

...Les parents des élèves de l'élémentaire apparaissent relativement plus exigeants que les professeurs vis-à-vis de la discipline: 68% désirent plus de discipline (contre 28% des professeurs).

En ce qui concerne l'âge des répondants, on constate que les moins de 30 ans favorisent davantage l'école humaniste que les plus âgés et ce, dans une proportion de 2 pour 1. D'autre part, chez les enseignants l'âge n'influence pas sensiblement l'orientation des fonctions de l'école.

En regard du niveau de scolarité, les répondants ayant le niveau scolaire le plus bas retiennent plus volontiers l'idée d'une école utilitaire que ceux qui ont atteint un niveau supérieur. Par contre, le niveau de scolarité n'influence pas le choix des enseignants.

En ce qui concerne le revenu familial, plus celui-ci est élevé (répondants autres que les enseignants) plus les attitudes pédagogiques sont modernes. La relation est inverse chez les

* Saint-Jérôme, localité située à environ 30 milles de Montréal. L'article dont nous reproduisons ces extraits est de M. Yvon Robert, directeur général de la Commission scolaire de cette localité.